

---

## Grands Québécois 2007

### Secteur social

---

#### **Monsieur Jean-Marc Boulé**

Directeur général

Séminaire Saint-François de Cap-Rouge

Le père Jean-Marc Boulé a vu le jour à Loretteville en 1939. Il fera ses études primaires chez les Capucins au Séminaire Saint-François de Cap-Rouge, aujourd'hui situé sur le territoire de Saint-Augustin-de-Desmaures. C'est à la fin de ce cours primaire que son destin et celui du Séminaire Saint-François se sont en quelque sorte scellés. Le jeune élève qu'il est alors a l'absolu désir d'y poursuivre sa formation. Il terminera son cours classique en ayant pour idéal d'être prêtre capucin. Il entreprendra son noviciat en 1959. Le futur père Boulé poursuivra ses études à l'Université de Montréal et s'inscrira par la suite à celle d'Ottawa.

Peu après, il devient professeur de français et surveillant au Séminaire tout en dirigeant la colonie de vacances du camp Saint-François. Il retournera toutefois aux études en 1966 pour entrer en théologie chez les Capucins de l'Université de Washington. Une autre étape déterminante puisque c'est là-bas qu'il découvre les vertus du sport. Dès son retour au pays, en 1968, il est ordonné prêtre avant de compléter son baccalauréat en théologie à l'Université Laval, l'année suivante. Il revient alors à son Alma mater où il sera nommé animateur et directeur adjoint du Séminaire avant d'accéder à la direction des étudiants en 1970 et à la direction générale en 1972.

L'établissement va dès lors prendre un essor considérable pour devenir la plus grosse école secondaire privée de la région et l'une des dix plus importantes au Québec. Le père Boulé va imposer la laïcisation de l'institution et ainsi lui permettre d'atteindre son succès actuel. Le Séminaire qui connaissait d'importants problèmes de discipline au tournant des années 70 va retrouver son élan lorsque le père Boulé décidera, envers et contre tous, de rendre la pratique du sport obligatoire. Une farouche détermination qui lui vaudra d'être perçu par certains comme un «petit dictateur», ce qui ne l'empêchera pas de gagner son pari.

En effet, avec plus de la moitié des élèves inscrits à une activité sportive interscolaire, le Séminaire Saint-François est aujourd'hui reconnu comme un modèle à cet égard. Le père Boulé ne cache pas qu'il soit autoritaire, mais il est également ouvert à la discussion et particulièrement attentif aux élèves. Il est réputé connaître le nom de chacun des 1 200 étudiants et étudiantes du Séminaire. Il est fréquent que des anciens et anciennes du Séminaire lui demandent de célébrer leur mariage ou de baptiser leurs enfants. Conseiller spirituel, homme d'action et de réflexion, le père Jean-Marc Boulé est plus que jamais reconnu pour ses qualités d'animateur, de pédagogue et de bâtisseur.